

COPRODUCTION 

« C'est un voyage dans un pays étrange mais où il règne une sensation de bien-être quand on s'y trouve. Parfois étrange, parfois amusant, parfois même horrifique mais toujours sincère... »

Guillaume Drouadaine, comédien de la troupe Catalyse

Madeleine Louarn et Jean-François Auguste adaptent avec les acteurs de Catalyse le troisième tome des *Voyages de Gulliver*. Gulliver, après avoir fait naufrage, découvre l'archipel de Laputa : quatre îles extraordinaires aux habitants toujours plus surprenants. Dans ce spectacle tout public l'écriture des acteurs vient se mêler à celle de Jonathan Swift pour interroger nos fragilités collectives et individuelles, notre crainte de la mort, nos réactions irrationnelles et nos utopies maladroites.

L'auteur anglo-irlandais écrivait en 1725 que l'objet qu'il s'était principalement assigné était de tourmenter le monde plutôt que de le divertir. Nous découvrons ici un monde où il est bon de rire de tout pour contrer une angoisse existentielle trop forte en des temps incertains. Grâce aux acteurs de Catalyse, nous « entrons en rêve » et sommes invités à rejoindre des personnages à la hauteur de la singularité des comédiens.

GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE

24

|

26
NOV

LIBREMENT INSPIRÉ DES *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift
et réécrit pour le théâtre par les interprètes de la troupe Catalyse
MISE EN SCÈNE **Madeleine Louarn et Jean-François Auguste**
DURÉE 1H20 — LIEU Comédie (Grande salle)

C O M É D I E
R E I M S



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du jeudi 25 novembre
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

À SUIVRE

Spectacle

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Bernard-Marie Koltès / Matthieu Cruciani

Texte mythique de Bernard-Marie Koltès, monologue fleuve, sans ponctuation, adressé à un inconnu, *La Nuit juste avant les forêts* est porté par Jean-Christophe Folly, dans une mise en scène de Matthieu Cruciani. C'est sur un irréal quai de métro que se déploie cet incroyable poème concret et universel.

30 nov. > 03 déc.
Comédie (Petite salle)

PREMIÈRE

Spectacle

LES ÎLES SINGULIÈRES

Jean-Baptiste Del Amo / Jonathan Mallard

Roman transgénérationnel autour d'une famille de Sète, *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo est adapté par une troupe de jeunes comédiens réunis autour du metteur en scène Jonathan Mallard. Louise, la veuve d'un pêcheur sétois, cherche à réunir le temps d'un dîner ses trois enfants dispersés et leurs familles. Tous et toutes appréhendent ces retrouvailles et tentent de réécrire l'histoire.

07 > 11 déc.
Atelier de la Comédie

SAMEDI COMÉDIE #1

Sam. 11 déc.

Venez passer votre journée en famille à la Comédie ! Les Samedis Comédie, ce sont des journées entières pour découvrir un peu plus le lieu, ses espaces, ses artistes et leurs univers.

Brunch 11h30 • 12h30 • 13h30

Enfants sauvages 15h

Les Îles singulières 18h *

Et d'autres rencontres et propositions artistiques tout au long de la journée !

* LES ENFANTS D'ABORD ! Atelier portraits de famille, avec Zélie Desailly



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur :

À SUIVRE...



LIBREMENT INSPIRÉ DES

Voyages de Gulliver
de Jonathan Swift

et réécrit pour le théâtre par les interprètes
de la troupe Catalyse

MISE EN SCÈNE

Madeleine Louarn et
Jean-François Auguste

AVEC

Pierre Chevallier

ET LES INTERPRÈTES DE LA TROUPE CATALYSE

Manon Carpentier

Jean-Claude Pouliquen

Tristan Cantin

Christelle Podeur

Guillaume Drouadaine

Sylvain Robic

Emilio Le Tareau

DRAMATURGIE, ATELIERS D'ÉCRITURE

Leslie Six

Pierre Chevallier

SCÉNOGRAPHIE

Hélène Delprat

COSTUMES

Clémence Delille

LUMIÈRES

Mana Gauthier

ASSISTANT LUMIÈRES

Loris Gemignani

CRÉATION MUSICALE

Alain Mahé

ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DE CATALYSE

Erwana Prigent

Julien Ronel

RÉGIE GÉNÉRALE

Thierry Lacroix

RÉGIE LUMIÈRE

Gautier Le Goff

COUTURIÈRE

Armelle Lucas

HABILLEUSE

Marine Chandellier

RÉGIE SON

Cyrille Lebourgeois

Spectacle créé en juillet 2021 dans le cadre de la 75^e édition du Festival d'Avignon. Productions déléguées Centre National pour la Création Adaptée / Cie For Happy People And Co. Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Le Quartz, Scène nationale de Brest, Comédie – CDN de Reims, Théâtre National de Bretagne, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier, Théâtre du Pays de Morlaix - Scène de territoire pour le théâtre, ESAT des Genêts d'Or. Construction décor Ateliers de la MC93. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Conception costumes Ateliers du TNB. © photos : Gwendal Le Flem (*Gulliver, le dernier voyage*), Jean-Louis Fernandez (*La Nuit juste avant les forêts*), Valérie Borgy (*Les Îles singulières*), Vincent VDH (*Samedi Comédie #1*)
Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688



Vous aviez adapté il y a quelques années le chapitre IV des Voyages de Gulliver. Que met en lumière ce nouveau périple dans l'archipel de Laputa ?

Madeleine Louarn : Le roman de Jonathan Swift nous permet de nous projeter dans une histoire que l'on pourrait dire « hors du temps » mais qui nous offre la possibilité d'aborder certains enjeux de notre époque. Lorsque *Les Voyages de Gulliver* paraissent en 1726, Jonathan Swift est en première ligne pour observer les « crises » qui secouent le XVIII^e siècle et le Royaume-Uni : révolution industrielle et technologique, nouvelles utopies politiques... Ce conte philosophique fait écho à ce que nous vivons. Il parle de mondes en pleine transformation, du doute et de l'angoisse que cela produit. Les questions qu'il pose sont étonnamment contemporaines.

Jean-François Auguste : Comment parler de « la fin » à travers le corps des hommes ? Comment nos propres corps sont-ils traversés par une époque ? Que signifie aujourd'hui la fin du monde et la fin de soi ? Comment répondre à nos fragilités ? La science, l'innovation et le transhumanisme répondent-ils ou non à notre angoisse ? La force de Swift est de poser ces questions avec humour et profondeur, philosophie et autodérision.

Pour cette création, les acteurs de Catalyse ont pris part à l'écriture du spectacle. Cela a-t-il eu un impact sur leur manière de traverser l'histoire ?

Madeleine Louarn : Ils ont vraiment pris l'écriture à bras le corps. Leslie Six et Pierre Chevallier, qui sont les deux dramaturges avec qui nous avons collaboré, ont mené des ateliers avec les acteurs pendant deux ans. Nous avons essayé de rester au plus près de leur langue. Cette recherche avait deux axes majeurs : les faire écrire sur les personnages qu'ils allaient incarner et aussi sur l'univers de Gulliver. Ce travail d'écriture révèle une puissance d'imagination toujours surprenante qui renouvelle leur rapport au plateau.

Jean-François Auguste : Il renouvelle aussi leur implication. Nous avons voulu créer une vraie rencontre entre Swift et les acteurs de Catalyse. Beaucoup de motifs et de textes du spectacle viennent de leurs travaux d'écriture. Cela crée un rapport à la langue et aux personnages plus familier. Et cela renforce aussi le plaisir qu'ils ont à jouer.

Comment sera représenté ce voyage au plateau ?

Jean-François Auguste : Le troisième chapitre des *Voyages de Gulliver* se passe dans les quatre îles de l'archipel de Laputa. Chacune de ces îles est singulière et questionne différemment les thèmes de notre dramaturgie. Ces quatre univers très distincts seront mis en valeur par le travail de l'artiste plasticienne Hélène Delprat. Les costumes des différents personnages qui les habitent seront conçus par Clémence Delille. Et les ambiances sonores seront créées par Alain Mahé, avec qui nous collaborons pour la première fois. Même si les thèmes que nous abordons peuvent paraître sombres ou difficiles, nous voulons les traiter par le rire ou le jeu.

Madeleine Louarn : Pour chacune de ces îles nous avons cherché à nous approprier et à développer l'humour mordant et satirique de Jonathan Swift. Sa fantaisie et sa liberté d'imagination nous ont vraiment stimulés, comme notre volonté de faire un spectacle tout public – qui puisse s'adresser à la fois aux enfants, aux adolescents et aux adultes. Plusieurs niveaux de lecture et d'humour se mêlent souvent au même moment.

Comment réussit-on aujourd'hui à construire un imaginaire commun ?

Madeleine Louarn : Ce qui nous inspire tous les deux c'est le travail avec les acteurs de Catalyse. Nous voyons quelque chose quand ils sont au plateau et ce quelque chose on ne l'épuise pas. Ils continuent de nous surprendre et de nous amener ailleurs. Les ateliers d'écriture, par exemple, nous ont amenés vers des motifs ou des personnages que nous n'avions pas envisagés.

Jean-François Auguste : Le travail de metteur en scène c'est de regarder des êtres vivants travailler au plateau. Et les acteurs de Catalyse travaillent autrement. Ils travaillent autrement le temps et l'espace du plateau. Dans leur travail ils appréhendent, chacun à leur manière, l'imaginaire, la poétique, le sens des spectacles... Cela nous surprend toujours. Et c'est tout l'intérêt du travail que nous menons ensemble.

Madeleine Louarn : Les acteurs sont donc au centre de notre travail. L'imaginaire commun est d'autant plus fort et plus facile à construire que les thématiques que nous abordons, comme dans Gulliver, traitent de notre condition humaine et peuvent évoquer notre époque.

Propos recueillis en février 2021 par
Marion Guilloux pour le Festival d'Avignon